

## 230. LE JUGEMENT DES BOUCS ET DES BREBIS (Mt. 23:31-46)

### Préambule

a) Ce n'est **pas vraiment une parabole**, même si un langage imagé est utilisé. Jésus ne décrit pas ici une scène de la vie courante dont les acteurs et leurs actions ont une signification symbolique. Quoi qu'il en soit, c'est une **prophétie** relative aux temps ultimes où le Fils de l'homme prend possession de son héritage avec les cohéritiers. Le tableau dressé ici par Jésus est un développement de la prophétie de **Dan. 7:13** sur l'avènement du Fils de l'homme.

b) Pour décrypter cette prophétie, il ne faut pas oublier que Jésus s'adresse en premier lieu à ses disciples, des Israélites. Dans le vocabulaire de l'AT et du NT, les **“Nations”** sont des **peuples étrangers à Israël** et, par extension, étrangers à l'Israël selon l'Esprit (dont fait partie l'Epouse chrétienne).

En conséquence :

- Les **“brebis”** ne sont pas les vierges sages, et les **“boucs”** ne sont pas les vierges folles, car les vierges se réclament toutes du Dieu d'Abraham, ce qui n'est pas le cas des Nations telles que définies dans la Bible.
- Les **“saints”** de la vision de Daniel (Dan. 7:9-10,13-14,18,22,27), à laquelle Jésus fait allusion, ne font pas ou ne font plus partie des **“Nations”** mais appartiennent au **“Très Haut”** qu'ils connaissent : ce sont des **“saints”** (des enfants d'Abraham selon l'Esprit).
- Jésus ne donne jamais l'impression que les **disciples**, auxquels il communique cette révélation, feront partie de cette foule qui devra comparaître devant le Trône.
- Il n'y a ici aucune allusion à l'évangélisation des païens des Nations.  
Jésus a d'ailleurs peu souvent parlé de la conversion des païens, et quand il l'a fait, c'était sans insister, sans autres précisions (Mt. 8:11).

c) Un autre trait de ce tableau est à souligner : les seuls **critères de séparation** des brebis et des boucs sont l'existence ou l'absence d'**œuvres** caritatives accomplies sans conscience du regard de Dieu.

- Dans cette scène d'un jugement ultime, la **foi au Fils de l'homme** n'est pas prise en considération, or, sans elle, les **œuvres** sont vaines comme Jésus l'a exposé devant le jeune homme riche.
- Rien dans les paroles de Jésus ne suggère que les brebis avaient de bonnes œuvres portées à leur compte parce qu'elles avaient au préalable eu la foi, alors que les boucs n'avaient pas de bonnes œuvres à faire valoir parce qu'ils n'avaient pas eu cette foi.
- Pourquoi seules les œuvres **en faveur des proches de Jésus** (**“ces plus petits de mes frères”**, v.40) sont-elles prises en compte ici, alors que Jésus a exposé que faire du bien uniquement à ceux qu'on aime ou qui vous aiment ne répond pas aux critères exigés des disciples par la justice divine (Mt. 5:46-47) ?

Ces différentes réflexions écartent :

- l'interprétation selon laquelle ce tableau décrirait le jugement universel unique de **tous les humains**, croyants ou non, sur la base des œuvres caritatives faites en faveur des seuls **“frères”** !
- l'interprétation selon laquelle ce tableau décrirait un jugement unique de **tous les chrétiens** (vrais et faux) issus des Nations.

d) Au temps de Jésus, Israël était encore **sous le contrôle des Nations**, et cela depuis la conquête de Nébucadnetsar six siècles auparavant. De nombreux Juifs vivaient dans divers pays du Moyen Orient et du bassin méditerranéen. En Israël, les soldats romains côtoyaient les disciples (la Judée était province impériale depuis l'an 6). **Il était donc normal que les disciples veuillent savoir ce qu'il adviendrait** de tous ces envahisseurs venus des Nations, et aussi des **païens au milieu desquels leurs concitoyens avaient été exilés** au cours des siècles.

- Selon notre interprétation, il n'est pas parlé ici des **saints glorifiés** qui doivent prendre place sur des trônes (des positions d'autorité) : les **“brebis”** de ce récit ne sont pas l'Epouse de Christ.
- L'Eglise veut de même savoir quel sera le sort des peuples païens au milieu desquels elle est immergée : tous les païens, même en pays christianisé, n'ont en effet pas entendu le vrai Evangile.

#### MATTHIEU

25

31. Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et avec tous les anges, il s'assiera sur le trône de sa gloire.

32. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ;

33. et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

#### MARC, LUC, JEAN

• **Mt. 25:31** “*Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire.*” :

a) Le “*Fils de l'homme*” est un titre messianique que Jésus s'est souvent appliqué à lui-même (voir l'étude n° 126). Jésus est “*LE*” Fils de l'homme non seulement par son humanité (c'est la semence de la femme qui doit vaincre le Serpent, Gen. 3:14-15), mais surtout en accomplissement d'une prophétie de Daniel.

**Dan. 7:9-10** “(9) *Je regardai, pendant que l'on plaçait DES trônes* (ceux des élus, qui seront aussi représentés par les 24 trônes des 24 anciens couronnés, Ap. 4:4). *Et l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son Trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. (10) Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. LES juges s'assirent, et LES livres furent ouverts.*”

**Dan. 7:13-14,18** “(13) *Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les Nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. (14) On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. ... (18) les saints du Très Haut recevront le Royaume* (c'est ce Royaume que reçoivent les brebis dans cette parabole, Mt. 25:34), *et ils posséderont le Royaume éternellement, d'éternité en éternité.*”

**Dan. 7:21-22,27** “(21) *Je vis cette corne* (l'esprit du paganisme) *faire la guerre aux saints* (Israël), *et l'emporter sur eux, (22) jusqu'au moment où l'Ancien des jours vint donner droit aux saints du Très Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du Royaume ... (27) Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront.*”

**1 P. 3:22** “(Jésus Christ) *est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis.*”

b) Christ a déjà reçu “*la domination et la gloire*” (Dan. 7:14) après la victoire de Golgotha confirmée par sa résurrection. Maintenant “*il vient dans sa gloire*”. Cette “*gloire*” :

- sera celle de son **aspect éclatant** de lumière vivante et que les yeux humains auront du mal à supporter,
- sera celle de la **manifestation de sa position** éminente incomparable,
- sera celle de sa **puissance** divine et de son **autorité** royale (il vient comme **Roi**, v.34,41),
- sera celle des **armées angéliques lumineuses** qui l'accompagneront.

Cette manifestation sera en contraste absolu avec les ténèbres qui précédaient.

La **seconde venue** de Jésus sera en **gloire**.

Sa royauté est certes déjà effective, mais elle n'est pas encore pleinement **manifestée** sur terre : ce **délai** qui sépare souvent la proclamation d'une promesse et son accomplissement, provoque parfois chez les croyants des réactions **prématurées**, et donc des échecs et des découragements.

La présence des “*anges*” lors des événements de la fin est fréquemment mentionnée par le NT.

**Mt. 13:40-43** “(40) *Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde* (ou plus correctement : “*de l'âge*”). (41) *Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume* (c'est le jugement de ceux qui se réclament de Dieu : l'église d'Israël puis l'Eglise des nations) *tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : (42) et ils les jeteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. (43) Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.*”

Cette prophétie s'est partiellement accomplie semble-t-il lorsque la gloire lumineuse est descendue dans la Chambre haute, lorsque les disciples juifs ont été revêtus du manteau de sainteté, tandis que les incrédules juifs s'unissaient et s'endurcissaient dans un même rejet de l'Esprit, pour être finalement consumés et jetés dans les ténèbres des Nations à partir de l'an 70.

**Mt. 16:27** (enseignement après une exhortation aux disciples) “*Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.*”

**Mt. 24:30-31** “(30) *Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront* (elles se lamentent **avant** de voir le Fils), *et elles verront le Fils de l'homme venant sur les Nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. (31) Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.*”

Selon Mt. 12:39, il n'y a pas d'autre **signe** que celui de Jonas. Le **signe du Fils de l'homme** est un **signe de résurrection** ; c'est ce signe qui sera manifesté lors de la **résurrection des deux témoins** d'Ap. 11 (ils sont une allégorie de l'Eglise qui **témoigne**), et qui ressusciteront au moment de la Grande Restauration, du rétablissement de toute chose.

c) Le “**Trône**” de Christ est l'un des aspects du “**Trône**” de Dieu son Père.

Le “**Trône**” de Dieu désigne la **domination absolue et universelle** de Dieu. L'Esprit de Dieu règne sur la matière et sur le temps et sur ce qui est hors de l'espace et du temps. Le “**Trône**” n'est **pas un meuble**, mais un **jaillissement** de Vie, d'Intelligence, de Puissance, de Vérité, de Pureté existant avant la formation du monde.

Un tel “**Trône**” est en fait l'appellation de l'Esprit qui en possède les **attributs** et en exerce les **fonctions**.

En remettant le gouvernement du Jardin à Adam aidé de son épouse, Dieu a prophétisé que le gouvernement de la sphère de l'espace et du temps, c'est-à-dire du monde créé par le Verbe, serait remis au **Fils de l'homme** aidé des élus : cette Autorité constituera le “*Trône de Christ*”.

Par **sa nature**, le “**Trône**” est à la fois dans la sphère divine invisible (le “*ciel*” Es. 66:1), et dans tout lieu du monde créé, en particulier là où l'Esprit décide de se manifester : dans le tabernacle du désert, puis dans le temple de Jérusalem (Jér. 3:17, Ap. 22:3), puis en Jésus-Christ, puis dans l'Epouse et en chacun de ses membres (Eph. 2:21-22, Ap. 15:5, 21:22).

Paradoxalement, le Dieu **infini** a prévu de **localiser** sa Présence souveraine dans l'univers **fini** qu'il a créé. Le “**Trône**” est alors et sera le point où l'infini vient et viendra à la rencontre du fini, là où les choses qui sont au ciel et celles qui sont sur terre seront réunies (Eph. 1:10, 4:10).

De ce “**Trône**” se déverse donc en permanence toute l'énergie vitale qui soutient à la fois les mondes visibles et invisibles. La réalité de ce “**Trône**” est sans doute inaccessible et incompréhensible à l'homme naturel.

Sa sainteté est telle que toute imperfection est détruite à son contact.

**Ez. 1:26** “*Au-dessus du ciel qui était sur leurs têtes, il y avait quelque chose de semblable à une pierre de saphir, en forme de trône ; et sur cette forme de trône apparaissait comme une figure d'homme (Christ et son Corps) placé dessus en haut.*”

**Héb. 1:8** “*Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité.*”

**Ap. 4:2-3, 5:6** “(1) Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait **un Trône dans le ciel** (le Trône intemporel de l'Esprit Eternel), *et sur ce Trône quelqu'un était assis. (3) Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspé et de sardoine ; et le Trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude. - ... - (6) Et je vis, au milieu du Trône et des quatre Etres vivants et au milieu des Anciens, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre (pour la gouverner en permanence).*”

d) Tous les enfants de Dieu, depuis la chute en Eden, attendent le moment où le Christ va “**s'asseoir**” en majesté.

“**S'asseoir**” sur le Trône, signifie la prise sereine et majestueuse d'une position de pouvoir, de domination, de jugement. Quand il était **Souverain Sacrificateur**, Christ intercédait **debout**. Quand il s'assied, **l'Intercession est terminée**.

• **Mt. 25:32** “**Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; ...**” :

a) Les “**Nations**” ne sont pas des **collectivités** politiques (des Etats, des tribus, etc.) qui vont être jugées en tant que groupes, mais les **âmes individuelles** qui les constituent.

- Comme les autres paraboles, celle-ci s'adresse en premier lieu à **Israël** (et, par analogie, à l'église issue des Nations). L'allusion à un horizon lointain (l'avènement du Messie en gloire) suggère que si la **théocratie d'Israël** a été détruite en même temps que son temple en l'an 70 (cf. Jn. 4:21), le **peuple d'Israël** n'a pas été détruit : Dieu n'a pas cessé de veiller sur les élus du peuple de l'Alliance.

- Un dernier et puissant coup de filet est prévu pour ce peuple à **l'époque de la fin** du christianisme (Rom. 11:15). Ces derniers élus d'Israël rejoindront leurs ancêtres et les élus des Nations dans l'Epouse céleste.

- Ce schéma, défendu dans nos études, diffère donc de celui défendu par Scofield et largement répandu.

Comme suggéré dans le préambule, les “**Nations**” représentent ici les **païens individuels** qui, en Palestine ou dans le monde, ont été au long des siècles **au contact** des **Juifs exilés, souvent opprimés et persécutés** (par analogie, la prophétie s'appliquera aux païens ayant côtoyés des **chrétiens** pareillement méprisés).

**Zac. 2 :8** “Car ainsi parle l'Éternel des armées : Après cela, viendra la gloire ! Il m'a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés ; car celui qui vous touche, touche la prunelle de son œil.”

Jésus ne craint pas d'appeler ces Juifs “exilés” durant les siècles futurs : “mes frères” (v.40).

Quelle que soit leur histoire passée parfois honteuse, ils sont toujours “aimés à cause de leurs pères” qui ont transmis le témoignage de la Vie, de générations en générations (Rom. 11:28). Cette affection fraternelle de Jésus ne s'applique pas aux bergers d'Israël qui ont suivi la voie de Caïphe.

Quand cette scène du jugement se déroulera, les saints (les vrais enfants d'Abraham) auront déjà été transfigurés et rassemblés auprès de leur Sauveur et Frère, et ceux qui auront été couronnés seront déjà assis sur des trônes. Le Fils de l'homme veut en effet faire participer les élus à sa gloire, et désire qu'ils soient là où il sera (Jn. 14:3, 17:24).

b) Selon le texte, les “Nations” ne sont pas, à proprement parler, composées de “brebis” et de “boucs” d'un même troupeau, mais sont séparées “comme” on le ferait pour un troupeau. Cela confirme qu'ils ne sont pas le troupeau du Berger rédempteur. Ils font plutôt partie des innombrables enclos des “tribus de la terre” (cf. Mt. 24:30) de tous les siècles.

- Comme les païens avant leur conversion à l'Evangile, ils sont eux aussi une bergerie sans Christ, privée du droit de cité en Israël, sans Dieu et sans espérance. Ils ont néanmoins été eux aussi sous le regard permanent du Créateur qui n'a jamais oublié aucun passereau et aucun descendant d'Adam.

- Certaines de ces nations existaient avant le Déluge. Beaucoup auront historiquement disparu depuis longtemps au moment de cette prise du pouvoir par le Christ.

c) Le rassemblement, puis la séparation des deux groupes (les “brebis” et les “boucs”), ne se fait pas dans une bergerie, mais dans la salle du Trône devenue salle de Tribunal. Lors de ce jugement, les “brebis” sont déjà des “brebis”, et les “boucs” sont déjà des “boucs”. L'enquête va le confirmer.

Ce lieu ne peut pas être localisé, car sa nature échappe encore à notre compréhension.

Néanmoins, tout homme peut ressentir ce qu'a de solennel l'expression “être devant lui”, être devant le Seigneur Jésus-Christ, là où les motivations les plus secrètes seront exposées en pleine lumière, et où tous les manquements à la miséricorde apparaîtront comme des monstruosité honteuses.

Là où sera Jésus, là sera le Trône. Actuellement, il est là où se rejoignent l'infiniment petit et l'infiniment grand de l'univers, la matière et l'Esprit. A son retour pour les élus, il sera “dans les airs” (1 Thes. 4:17), c'est-à-dire dans l'immédiate proximité des hommes. Il en ira sans doute de même pour les autres âmes lors du jugement final : en particulier rien ne soutient l'idée que les perdus doivent ressusciter (le verbe signifie seulement “être remis debout”) dans un corps pour être ensuite tourmentés avec des tenailles !

d) Les divers rassemblements de la fin du cycle se feront par l'intervention diversifiée des anges (Mt. 24:31), les uns s'occupant des élus (morts ou vivants), d'autres s'occupant de ces “nations”, etc.

Ces anges formaient les “nuées” mentionnées lors des manifestations de l'Eternel dans l'AT. Ce sont aussi eux qui formeront les “nuées” qui escorteront Jésus à son retour : il est parti avec une Nuée, il revient avec une Nuée (Act. 1:9-11). Cette Nuée a déjà commencé à se diviser dans la Chambre haute.

e) Le mot grec du NT traduit “brebis” (gr. “probaton”) ne désigne pas uniquement des femelles, mais aussi les agneaux et le ou les mâles qui suivent le berger et le troupeau.

Les “boucs” (gr. “epiphos” = les “jeunes boucs”, les “chevreaux”, comme en Lc. 15:19) jouent ici le mauvais rôle à cause peut-être du lien entretenu dans la pensée populaire entre cet animal et le péché dans le rituel mosaïque. Le mot chevreau suggère en outre une immaturité, un manque de sagesse caractéristique des païens (Eph. 4:17-19).

Les “âmes-brebis” et les “âmes-boucs” désignent deux peuples d'apparence similaire, mangeant la même herbe, aux béléments comparables (de même que les vierges folles ou sages se ressemblent à première vue, de même que l'ivraie se fait passer pour du blé et profite du même soleil), mais cependant le Roi-Juge les voit si dissemblables que cela va justifier des destins éternels opposés.

f) Alors que l'ivraie sera séparée du blé et commencera à se dessécher avant la moisson du blé en attendant d'être brûlée après la moisson, alors que les vierges folles se sépareront des vierges sages, et erreront sans se rendre compte que les sages sont mises à l'abri, et ne découvriront leur sort funeste que plus tard, il semble ici que les “âmes-brebis” et les “âmes-boucs” ne découvriront leur destin que lors de leur ultime comparution devant le Roi (et son Epouse).

Il n'est pas dit combien de **temps** sera nécessaire pour le “**rassemblement**” puis pour la “**séparation**”.

Beaucoup de détails nous échappent et rendent hasardeuse toute tentative d'établir une **chronologie** détaillée des événements ou d'en donner une **description** journalistique. Nos commentaires seront peut-être lourdement démentis par les faits. Dieu est le propre interprète de ce qu'il a prophétisé !

g) Cette scène n'aborde pas le cas des membres des Nations qui n'ont eu aucun contact avec les Juifs ou avec des chrétiens. De même la parabole du blé et de l'ivraie ne parle pas du sort des herbes sauvages poussant en dehors du champ.

Jésus n'a pas jugé utile d'exposer aux disciples juifs toutes les facettes du jugement final.

Le même quasi-silence entoure le cas des enfants mort-nés ou morts en bas-âge, le cas des déficients mentaux, etc., mais ce récit montre qu'il n'y aura aucune injustice en Dieu et que ses grâces sont d'une richesse et d'une perfection qui feront l'admiration de toutes les créatures.

La réflexion de Paul en Rom. 2:15 (“*Quand les païens font ce que prescrit la Loi, ils montrent que l'œuvre de la Loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.*”) donne à penser que ces âmes ignorantes seront jugées selon leur attitude face aux signaux de leur **conscience**. Etant sans autre loi, ils seront jugés sans autre loi.

h) Ce tableau n'a rien à voir avec les imprécations d'Ezéchiel contre les “**boucs**” d'Israël (et du christianisme) qui oppriment les “**brebis**” d'Israël (et du christianisme) tout en se réclamant de l'Alliance.

**Ez. 34:17-21** “(17) *Et vous, mes brebis, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, je jugerai entre brebis et brebis, entre béliers et boucs. (18) Est-ce trop peu pour vous de paître dans le bon pâturage, pour que vous fouliez de vos pieds le reste de votre pâturage ? de boire une eau limpide, pour que vous troubliez le reste avec vos pieds (c'est qu'avaient fait les pharisiens) ? (19) Et mes brebis doivent paître ce que vos pieds ont foulé, et boire ce que vos pieds ont troublé ! (20) C'est pourquoi ainsi leur parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, je jugerai entre la brebis grasse et la brebis maigre. (21) Parce que vous avez heurté avec le côté et avec l'épaule, et frappé de vos cornes toutes les brebis faibles, jusqu'à ce que vous les ayez chassées, ...*”

Toutefois, les “**boucs**” d'Ezéchiel (des guides religieux) et ceux de Matthieu ont en commun la **dureté du cœur**, et des cornes assurant l'impunité.

• **Mt. 25:33** “**... et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.**” :

Non seulement les “**brebis**” et les “**boucs**” sont “**séparés**”, mais ils sont **dirigés dans des directions opposées**.

La “**droite**” était la place des acquittés dans le sanhédrin, et aussi la place des **honneurs** et des **bénédictions**. La “**gauche**” est ici celle de la **honte** et de la **malédiction** (c'était la place des condamnés devant le sanhédrin).

Tout au long des siècles, le regard de Dieu a sondé chaque homme. En fait, quand l'homme meurt, toute son existence est déjà enregistrée (ce sont “**LES livres**” de Dan. 7:10 et d'Ap. 20:12). Quand l'homme meurt, les anges savent déjà s'il fait partie des enfants de Dieu, ou des vierges folles, ou des brebis, ou des boucs, ou des méchants invétérés, etc.

Le tribunal final ne fait que confronter les âmes à la Vérité et au bien-fondé des décisions divines.

MATTHIEU 25	MARC, LUC, JEAN
34. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.	
35. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ;	
36. j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez rendu visite ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.	
37. Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ?	
38. Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ?	
39. Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ?	
40. Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.	

• **Mt. 25:34** *“Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.”* :

Rappelons que, selon notre interprétation, les **“brebis”** de cette parabole n'ont **pas entendu** le message de Moïse (ni celui de l'Evangile), ou n'ont entendu qu'un message gravement dénaturé qui leur a fait préférer la justice païenne imparfaite (Dieu seul est capable de juger si ces rejets sont justifiés ou ne sont fondés que sur des prétextes fallacieux).

a) En mettant en scène **“le Roi”**, Jésus sait qu'il parle de sa propre dignité. **Jésus savait qui il était** et à quoi il était destiné. Dans la **“parabole des mines”**, il s'était déjà dépeint comme **“un homme de haute naissance”** partant en **“pays lointain pour se faire investir de l'autorité royale”**.

**Il sait aussi quel sort** va lui être réservé dans quelques heures !

Ce **“Roi”** n'est **pas une allégorie** illustrant une parabole, mais un Etre réel qui jugera des hommes réels.

b) Le jugement **début**e par celui des **“brebis”**. La priorité est donnée aux sauvés. Le **blé** est de même engrangé **avant** la destruction de l'ivraie, les **vierges sages** sont à l'abri **avant** que les vierges folles ne soient officiellement rejetées. **Noé** entre dans l'arche **avant** que ne tombent les premières pluies.

Lorsque débute le jugement officiel, les **“brebis”** sont déjà **“à droite”**, dans un état de bonheur céleste, mais ne savent pas encore **pourquoi**. Elles le sauront bientôt (v. 35).

c) **“Venez”** : ce n'est pas un long discours ! Il y a dans cet appel une puissance d'**attraction** bienveillante, chaleureuse, irrésistible et bouleversante !

Ce sera une invitation à s'approcher de Jésus-Christ glorifié, et donc à pénétrer plus profondément dans sa Lumière.

Ce sera une invitation à **s'approcher des saints** déjà couronnés et donc à **partager** leur félicité et leurs privilèges

**Dan. 7:18** *“Les saints du Très Haut recevront le Royaume, et ils posséderont le Royaume éternellement, d'éternité en éternité.”*

La fin du verset confirme le caractère grandiose de cette grâce : **“Prenez possession du Royaume !”**

**“Prendre possession du Royaume”** c'est entrer légalement dans la **jouissance** des biens de la sphère divine, à commencer par la Vie éternelle, et peut-être même occuper une **position d'autorité** (dans ce cas, il y aurait des trônes peut-être différents de ceux attribués à l'Epouse). Mais tous formeront comme une couronne autour du Roi.

**2 Thes. 1:7-10** *“(7) ... le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, (8) au milieu d'une flamme de Feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. (9) Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, (10) lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru (il y aura donc des admirateurs), car notre témoignage auprès de vous a été cru.”*

d) Une telle bénédiction est étrangère à la lettre de la promesse faite à **Abraham**, mais non à son esprit : Dieu cherche des **consciencés** qui, plus ou moins maladroitement, **aspirent** aux vertus célestes exposées par les prophètes. C'est l'application du principe selon lequel il sera peu demandé à qui a peu reçu (Lc. 12:48), et du principe que Jésus vient tout juste de rappeler dans la **“parabole des talents”** : **“Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.”** (Mt. 25:29).

**Rom. 4:13** *“Ce n'est pas par la Loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi.”*

**1 Cor. 6:9** *“Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le Royaume de Dieu ?”*

**Eph. 1:11** *“En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté.”*

**Col. 1:12** *“Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la Lumière.”*

**1 P. 1:4-5** *“(4) (Il vous a régénérés) pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, (5) à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps !”*

e) A l'**invitation** s'ajoute la **révélation** qui accompagne tout baptême du Saint-Esprit : **“Vous êtes bénis de mon Père”** : les **“brebis”** s'entendent dire qu'elles sont les **bien-aimées d'un Dieu** qui veut leur faire du bien au-delà de toute mesure.

Lors de cet évènement, ces âmes ressentiront les vagues de bienvenue émanant des armées angéliques et des saints déjà assis sur les trônes.

Ces âmes découvrent que non seulement elles ont été connues de Dieu de leur vivant, mais que Dieu, ayant prévu par sa prescience leur attitude, leur avait **“préparé dès avant la fondation du monde”** cette haute position. Ces hommes sont donc aussi des **élus**.

La Bible est une révélation de la **“richesse infinie de la grâce de Dieu”** (Eph. 2:7). Il n'y a rien de mesquin en Dieu.

**Eph. 1:3** *“(3) Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! (4) En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, (5) nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, (6) à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son Bien-aimé.”*

**Col. 3:4** *“Quand Christ, votre Vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.”*

**Héb. 2:10** *“Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.”*

• **Mt. 25:35** **“Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; ...”** :

a) Comme dans tout tribunal, le verdict est accompagné de sa justification.

La **“faim”**, la **“soif”**, l'**“exil”** sont des images de **détresses graves** que les **Juifs** ont endurées durant leur histoire.

Ces **“brebis”** ont agi selon la nature profonde de leur conscience qu'elles n'ont pas fait taire, spontanément, **sans calcul mercenaire**, même si cela a pu coûter du temps, des risques, de l'argent, etc.

Ces **“brebis”** juives viennent de Mésopotamie, d'Egypte, de Syrie, de Babylone, d'Espagne, de Pologne, etc.

b) **Deux interprétations** de ce verdict sont possibles :

- Selon l'approche la plus répandue, Jésus n'enseigne pas ici que la miséricorde humaniste seule suffit pour être sauvé, mais il enseignerait que l'absence de ce fruit prouve que le salut n'est pas réel (ce point n'est d'ailleurs pas contestable, **Jac. 2:18-20**).

- Selon l'approche adoptée ici, le principe du salut par la foi et confirmé par les œuvres n'est pas écarté, mais la notion de **foi en la personne de Jésus-Christ**, foi nécessaire pour le salut, est élargie à la **foi** (l'adhésion) **en la voix de la conscience** chez les individus **ne connaissant rien d'autre** (la conscience est un ultime reste de nature divine existant encore en chaque homme déchu à sa naissance).

Cette **seconde** interprétation :

- ne rabaisse pas les hautes exigences de Dieu,
- souligne encore une fois la nécessité pour les fils de Dieu de manifester la **miséricorde** (si elle est demandée aux ignorants des Nations, combien plus est-elle exigée de ceux qui se déclarent enfants de Dieu),
- ne décourage pas les efforts d'évangélisation motivés par l'amour de Dieu et non par le culte des statistiques,
- ne supprime pas la nécessité du sacrifice de l'Agneau puisqu'une telle conscience droite ne peut jamais être satisfaite d'elle-même : la graine de repentance est présente, mais il manquait la connaissance pour l'arroser.
- dénonce une prédication de l'Evangile fondée sur la peur d'un Dieu vindicatif, et non sur l'amour du plan de Dieu manifesté en Jésus-Christ (Jn. 3:16),
- justifie une fois de plus le cri des adorateurs : *“Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.”* (1 Jn. 4:19).

c) Une lecture sclérosée de cette parabole analysera que donner un verre à un croyant persécuté équivaut à une assurance-vie, mais que refuser un verre à un autre croyant persécuté, équivaut à se condamner à mort. Il ne reste plus au malheureux lecteur qu'à vérifier s'il a offert plus de verres qu'il a refusé d'en offrir ! C'

Cette conception comptable des **“bonnes œuvres”** est étrangère à la Bible :

- c'est introduire dans le christianisme les **“balances”** qui attendent les hommes à leur mort pour peser leurs bonnes et leurs mauvaises œuvres ;

• mais Dieu considère, non pas le **nombre** de verres, mais quelle **dynamique** est en action derrière le verre offert ou refusé : une graine vivante vaut alors plus que dix grands troncs morts (cf. Eccl. 9:4). C'est pourquoi David, adultère et meurtrier, était plus juste que certains pharisiens aux mains bien lavées.

• **Mt. 25:36** “... j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez rendu visite ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.” :

La “nudité”, la “maladie”, la “prison” sont des traits de souffrance qui s'ajoutent à ceux énumérés au verset précédent (la **faim**, la **soif**, l'**exil**). A ces six souffrances pouvant conduire à la mort, s'ajoute celle de l'**indifférence** des populations qui avaient les moyens d'adoucir ces peines.

Ces malheurs touchent autant les **âmes** que les **corps**.

Ce que l'Esprit a remarqué chez ces hommes (ces “**brebis**”) des Nations, c'est l'existence en eux d'une **dynamique** prête à répondre à une impulsion divine (ici, celle de la conscience).

La présence de **nécessiteux** dans le monde et tout au long de l'histoire, est l'un des moyens utilisés par Dieu pour peser les âmes.

Dès lors, l'Esprit **ne tient pas compte des occasions manquées**, mais plutôt de la nature de la **motivation** activée en ces occasions : pourquoi ces personnes sont-elles venues en aide à des Juifs persécutés ou souffrants ? C'est pourquoi le Juge ne reproche pas aux “**brebis**” les soulagements qu'elles n'ont parfois pas offerts.

• **Mt. 25:37** “**Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ?**” :

Etant issues des Nations, ces “**brebis**” ignorantes du rôle du Sang de Pâque, n'ont jamais été conscientes de la présence du Seigneur glorieux qui se tenait devant elles en ces instants de compassion.

Et cependant, aux yeux de Dieu, et de leur vivant, ils font déjà partie des “**justes**”.

La non-conscience de ce Regard du Dieu d'Israël à l'occasion de ces bonnes actions était **normale** chez ces “**brebis**” des Nations. Elle serait **anormale chez des croyants** qui apprennent au contraire à être conscients de leur positionnement en Christ. Les saints d'Israël étaient conscients, par la simple lecture des Ecritures, qu'en donnant la **dîme** ils venaient en aide, au Nom de l'Eternel, aux indigents.

Les **croyants** sont certes invités en Mt. 6:3-4 à faire l'aumône de telle sorte que **la main gauche ne sache ce que fait la droite**, mais c'est pour s'élever contre la **charité ostentatoire** et hypocrite, et non pour encourager l'amnésie et l'automatisme inconscient.

• **Mt. 25:38-39** “**Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ?**” :

a) La **répétition** de la **liste** des détreffes est un moyen pédagogique utilisé par Jésus pour frapper les esprits, et aider à la mémorisation d'un enseignement important.

**Six œuvres** de compassion sont énumérées : les “**brebis**” des Nations en contact avec des fils d'Abraham méprisés, ont **nourri** les affamés, **abreuvé** les assoiffés, **habillé** les dénudés, **logé** (gr. “*sunag*” = prendre sous son toit) les sans-logis, **réconforté** les prisonniers, **visité** les malades.

b) Si la **compassion** peut avoir une telle puissance pour le destin des “**brebis**” des Nations, combien elle doit être une marque distinctive des croyants entre eux et envers le **monde environnant**.

Une religiosité qui se prévaudrait de la seule observance des rites, ou de la seule connaissance doctrinale, serait évidemment dénuée de toute dynamique appréciée au Ciel.

**Jac. 2:20** “*Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ?*”

c) **Nébucadnetsar**, un tyran à l'esprit enténébré, a aimé ce qu'il y avait en Daniel, et sa tristesse à l'annonce de la condamnation à mort du prophète a, selon le principe exposé ici par Jésus, été prise en compte par Dieu ! C'est peut-être même pourquoi elle a été rapportée dans la Bible (Dn. 6:18-20).

Les pleurs des **athées** impuissants devant le sort réservé aux Juifs par les nazis, auront de même plus de prix que la pitié des faux chrétiens se réjouissant intérieurement de voir les nazis faire “*le sale boulot*”.

• **Mt. 25:40** “**Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.**” :

Ces hommes avaient sans doute eu conscience de faire ce qui était juste (ce qui aurait été condamnable, c'était de faire le bien pour s'en glorifier auprès des autres hommes). Mais, même s'ils agissaient en pensant à un dieu, ils n'étaient pas conscients qu'un lien aussi étroit unissait l'Esprit de Christ et son peuple.

a) En tant que “*postérité promise à Abraham*”, tous les descendants d'Abraham par Isaac et Jacob sont ses “*frères*”.

En tant que “*postérité promise à Eve*”, tous les hommes sont certes “*frères*” biologiques. Mais, dans ce tableau du jugement, Jésus ne considère que la postérité persécutée d'Abraham, celle à laquelle appartenaient les **disciples** auxquels il s'adresse.

b) Jésus indique ici **quel critère** présidera au classement entre “*boucs*” et “*brebis*” des Nations : ce sera **l'attitude manifestée envers ceux qui se réclament du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et à ce titre.**

**Mt. 10:40-42** “(40) *Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. (41) Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. (42) Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.*”

**Mt. 12:48-50** “(48) *Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? (49) Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. (50) Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.*”

**Mc. 9:41** “*Et quiconque vous donnera à boire un verre d'eau en mon Nom, parce que vous appartenez à Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.*”

c) Ce décret divin souligne combien un descendant inconnu et persécuté d'Abraham, ou un chrétien sans apparence, **est précieux** aux yeux de Dieu, à un degré que nous concevons à peine.

**Zac. 2:8** “*Car ainsi parle l'Éternel des armées : Après cela, viendra la gloire ! Il m'a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés ; car celui qui vous touche, touche la prunelle de Son œil.*”

**Mt. 8:10,14** “(10) *Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits ; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. ... (14) ... ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits.*”

**Mt. 18:5-6** “(5) *Et quiconque reçoit en mon Nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même. (6) Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.*”

- Combien l'Esprit doit être attristé lorsque son Eglise ne pratique pas en son sein la miséricorde de Christ, et ne se comporte pas selon les recommandations de Paul !

- Combien il est triste et grave de blesser ce qui est précieux à Jésus ! Il n'y a pas de place pour le mépris, l'arrogance, la prétention, le favoritisme, le refus de pardonner, la dureté, etc.

d) C'est une grande révélation qui est ici exposée : faire du bien à un bien-aimé du Roi du monde, c'est faire plaisir à ce Roi, tant le cœur divin est en communion avec l'âme de ceux qui se réclament de son Nom.

Leurs souffrances sont les siennes, et leurs soulagements sont les siens !

Aimer ceux que Jésus-Christ aime, c'est aimer ce dernier. Les conséquences de cette loi sont vertigineuses, et encore peu assimilées par l'Eglise (de même que l'amour que le mari doit porter à son épouse, Eph. 5:25,28) :

**Jn. 14:21** “*Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.*”

Il est donc possible à des “*brebis*” des Nations, et à plus forte raison aux enfants de Dieu, **de leur vivant** sur terre, de **donner à manger à Jésus, de donner à boire à Jésus, d'habiller Jésus, de donner un toit à Jésus, de reconforter Jésus, de le rafraîchir ou de le réchauffer !**

Quelle tristesse ce sera de ne pas avoir profité de ces occasions quand elles se présentaient !

Le “*Samaritain*” s'occupant d'un **Juif** blessé a montré l'exemple (**Lc. 10:33-35**).

e) Les versets cités ci-dessous, s'adressent, non aux “*brebis*” des Nations, mais au peuple se réclamant de Jésus-Christ.

Ils méritent cependant d'être cités dans cette étude, car “*on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié.*” (Lc. 12:48) :

**Lc. 6:30-31** “(30) *Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas ton bien à celui qui s'en empare. (31) Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux.*”

**Lc. 6:38** “*Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis.*”

**Lc. 12:15** “(15) *Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance.*”

**Lc. 14:12-14** “(12) Il dit aussi à celui qui l'avait invité : Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. (13) Mais, lorsque tu donnes un festin, **invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles.** (14) Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille ; car elle te sera rendue à la résurrection des justes.”

**Héb. 13:16** “Et n'oubliez pas la **bienfaisance** et la **libéralité**, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.”

**2 Cor. 8:12** “La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas.”

**2 Cor. 9:6-10** “(6) Sachez-le, **celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.** (7) **Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.** (8) Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore **en abondance pour toute bonne œuvre,** (9) selon qu'il est écrit : Il a fait des largesses, il a donné aux indigents ; sa justice subsiste à jamais. (10) Celui qui fournit de la semence au semeur, et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice.”

**Tite 3:14** “(14) **Il faut que les nôtres aussi apprennent à pratiquer de bonnes œuvres pour subvenir aux besoins pressants, afin qu'ils ne soient pas sans produire des fruits.**”

f) Tout ce dialogue entre les “**brebis**” et le “**Roi**” est imaginaire dans sa forme, mais veut rendre compte du contenu des échanges entre esprits qui auront lieu en ces moments solennels devant le Trône.

MATTHIEU	MARC, LUC, JEAN
25	
41. Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.	
42. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;	
43. j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas rendu visite.	
44. Ils répondront aussi : Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté ?	
45. Et il leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites.	
46. Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle.	

• **Mt. 25:41** “**Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges.**” :

Après avoir exposé ce que sera le verdict concernant les “**brebis**” des Nations, Jésus révèle ce que sera le verdict concernant les “**boucs**” de ces mêmes Nations. Se succèdent pareillement le verdict proprement dit (v. 41), puis sa justification (v. 42-45). Le verset 46 sera la conclusion de tout le passage.

a) L'effet de **symétrie** dans les dialogues du Roi avec les “**brebis**” d'une part, et avec les “**boucs**” d'autre part, accentue le **contraste** entre les deux verdicts : “*Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite (les brebis) : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde*” (v.34). Le contraste est violent :

- l'invitation chaleureuse à “**venir**” fait place à l'injonction sans appel de “**se retirer**” ;
- les “**bénis**” font place aux “**maudits**” ;
- les uns sont invités à “**prendre possession du Royaume**”, les autres sont contraints “**d'aller se jeter dans le feu éternel**” ;
- les uns seront en compagnie du **Roi** et de ses **saints**, les autres en compagnie du “**diable et de ses messagers**” ;
- mais, dans les deux cas, le **lieu** de destination finale a été “**préparé**” par Dieu dès la fondation du monde.

b) Le Roi n'invite pas les “**boucs**” à s'avancer et à s'approcher de lui pour leur communiquer la sentence, mais il rompt la séance : “**Retirez-vous de moi**” : ils étaient “**maudits**” et ne le savaient pas !

Cette scène ne suggère donc pas nécessairement que les “**boucs**” verront la splendeur du Roi, car un tel Roi ne se montre pas à n'importe qui.

- Le dialogue décrit ici se déroulera peut-être directement dans les âmes des condamnés avec une acuité insoutenable. Il en ira sans doute de même pour le dialogue entre le Seigneur et les **vierges folles** découvrant la porte fermée : l'Epoux ne va pas sortir de chez lui pour leur exposer la situation !
- Les tourments d'Esau, d'Achitophel (qui a trahi David), de Judas, préfigurent ce que peut endurer une âme rejetée par Dieu.

Quand Jésus s'adresse maintenant aux **“boucs”**, les **“brebis”** sont déjà honorées à ses côtés, peut-être sur des trônes (1 Cor. 6:2), car elles ont été invitées à prendre possession du Royaume (v.34). Les **“boucs”** seront **conscients** de cette gloire attribuée aux bénis.

Les **vierges folles** n'ont pas vu que les vierges sages franchissaient la porte, mais, **plus tard**, elles prennent conscience de ce qui s'est passé, avec d'autant plus d'amertume qu'elles auront côtoyé les vierges sages.

**Avant** le verdict, les **“boucs”** étaient déjà classés **“à gauche”** : aux yeux des regards saints de la sphère spirituelle, ils étaient déjà exclus du groupe des **“brebis”**, mais les **“boucs”** se trouvant encore vivants sur terre à la fin de l'âge **n'en sauront encore rien**, avant d'en être **expressément** avertis.

De même, les vierges folles étaient **déjà étiquetées** comme telles (comme l'ivraie), mais elles n'en prendront conscience qu'en entendant la rebuffade finale de l'Epoux.

c) **“Le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges”** est **“l'étang de feu et de soufre”** préparé pour Satan et ses complices.

**Ap. 20:10,14-15** *“(10) Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la Bête et le Faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. ... (14) Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'Etang de feu. C'est la seconde mort, l'Etang de feu. (15) Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le Livre de Vie fut jeté dans l'Etang de feu.”*

C'est le feu de **l'anéantissement**. Il est qualifié d'**“éternel”** pour signifier qu'il est **irréversible**, définitif (et non pour indiquer une durée sans fin).

**Mt. 13:12** *“Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a (même l'existence).”*

Ce **“feu éternel”** ne doit pas être confondu avec les **pleurs et les grincements de dents**, ni avec le **feu de la géhenne** et la **fornaise ardente** qui sont des figures des tribulations **nationales** du peuple Juif, et qui annoncent les tourments et les cauchemars des âmes qui vont savoir qu'elles sont définitivement rejetées.

**Mt. 13:30** *“Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.”*

**Mt. 13:41-42** *“(41) Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : (42) et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.”*

• **Mt. 25:42-43** *“Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas rendu visite.”* :

a) C'est ici l'énoncé, par le Juge, de la justification du verdict de condamnation.

Une fois de plus, Jésus souligne combien il est **uni à l'âme la plus insignifiante de son peuple**, même si celui-ci n'en a pas toujours conscience et, du fait de cette ignorance, n'en jouit pas de son vivant.

C'est aussi la révélation de la gravité des moindres offenses commises contre les élus, ne serait-ce que **par omission** dans des situations claires de détresse. Les **“boucs”** n'ont frappé personne ! Ils ont seulement fermé les yeux.

Quand Paul a été arrêté sur la route de Damas par le Seigneur, il a compris au plus profond de son être, et ne l'a jamais oublié, que, s'en prenant aux chrétiens, il blessait Jésus-Christ lui-même, le Dieu qu'il prétendait servir :

**Act. 9:4-5** *“(4) Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? (5) Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons.”*

b) Du Trône retentissent des coups de tonnerres : **“vous ne m'avez pas, ... vous ne m'avez pas, ... vous ne m'avez pas ...”**

Les **six accusations** lancées par Jésus ne sont pas des péchés voyants qui font scandale, mais ce sont **tous des péchés d'omission**. Selon l'esprit du Décalogue, il ne suffit pas de ne pas tuer, il faut préserver la vie d'autrui.

Quel sera le sort des coupables de péchés **par action** ! L'homme est donc condamné non seulement pour le **mal fait** (Mt. 24:48,49,51), mais aussi pour le **bien non fait** (Mt. 25:45-46).

• **Mt. 25:44** *“Ils répondront aussi : Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté ?”* :

Comme tous les maudits, les **“boucs”** tentent de se justifier dans un dernier élan de révolte.

**Mt. 7:22-23** *“(22) Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton Nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton Nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton Nom ? (23) Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.”*

**Lc. 13:25-27** *“(25) Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, et que vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte, en disant : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes. (26) Alors vous vous mettez à dire : Nous avons mangé et bu devant toi, et tu as enseigné dans nos rues. (27) Et il répondra : Je vous le dis, je ne sais d'où vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité.”*

L'étonnement de ces hommes n'est pas une marque de naïveté ou de puérité, mais le fruit d'une dureté cultivée.

Leur étonnement est un message qui peut se traduire ainsi : *“C'est de ta faute ! Si on avait su, on aurait fait ce qu'il fallait !”* Leur cœur ne leur avait rien dit !

L'emploi du mot **“Seigneur”** n'est que la marque de respect d'un condamné face à la puissance du magistrat. Mais il n'y a aucune affection. Cette connaissance, tardive, n'est pas la foi qui est une adhésion du cœur.

La **connaissance doctrinale** de ces hommes est peut-être devenue remarquable en cet instant, mais ce n'est pas la monnaie qui a cours au Ciel.

• **Mt. 25:45** *“Et il leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites.”* :

a) Pour qu'un **verre d'eau non offert** puisse entraîner une malédiction irréversible, c'est que ce manquement apparemment anodin pour certains (ce qui rend du même coup le châtement disproportionné), n'est que la partie visible d'une **réalité profonde** d'une extrême gravité.

Ces hommes ne sont pas coupables d'une négligence passagère, mesurable en nombre de verres non offerts.

Mais il y a dans les âmes de ces hommes une **dureté entretenue**, se justifiant par des **raisonnements** trompeurs. **Ils n'aiment ni le Dieu révélé** par les prophètes, **ni ceux qui s'en réclament**. Cela ne les empêche pas d'être éventuellement religieux, ou même de faire l'aumône froidement.

b) **Tout homme**, du fait de l'égoïsme qui est en lui, est plus ou moins coupable de manquements au devoir de secours. S'y ajoute ici la haine du Serpent contre ceux qui servent le Messie qui l'a vaincu.

• **Mt. 25:46** *“Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la Vie éternelle.”* :

C'est la conclusion lapidaire de tout le tableau du jugement ultime. Il a un caractère général : le destin final de chaque âme est la Vie ou la Mort. La Mort elle-même doit être détruite (1 Cor. 15:26).

Le même qualificatif, **“éternel”** (gr. : *“ainios”* = héb. *“olam”*), est ici appliqué pareillement par Jésus au **tourment** et à la **félicité**.

Cela n'indique pas une **égalité de durée**, mais un **même caractère d'irréversibilité** (une condamnation à perpétuité n'est pas nécessairement éternelle). L'hébreu *“olam”* a les deux sens, et donc le grec *“ainios”* aussi.

• Une existence éternelle en enfer supposerait la possession de l'Attribut de la Vie éternelle, sainte et lumineuse par Nature et qui qui serait insufflée en permanence depuis le Trône jusque dans les Ténèbres.

• Par contre, une **félicité** sans fin est concevable dès lors qu'elle est soutenue par le Souffle saint du Maître du temps.

• Pour tenter d'appréhender ce que signifie une **“éternité de châtements”**, il faut essayer de prendre conscience de ce que signifie par exemple **“un milliard”** d'années. En frappant un coup à chaque seconde, nuit et jour, il faut plus de 30 ans pour atteindre le milliard de coups.

• Supposons (bien que ce ne soit pas la réalité) qu’un **grain de sable** soit formé d’un milliard d’atomes. Imaginons que chaque atome représente une année de souffrances dans “*le feu de l’enfer*”, nuit et jour. Au bout d’un milliard d’années de souffrances (un grain de sable), le malheureux sait qu’il y a encore toute la **plage** à égrener ! Quand la plage aura été épuisée, il y aura encore les grains de tous les continents et de leurs montagnes, puis de tout le système solaire, puis de la galaxie, etc. Et ce n’est pas encore l’éternité ! Est-il dès lors possible de parler des tourments éternels comme s’il s’agissait d’un simple article de code pénal ?

• Si “*l’éternité de l’enfer*” est une vérité biblique, et plusieurs étudiants de la Bible en doutent, alors la pensée des damnés laissera-t-elle en repos l’âme des élus ?

• Mais si “*l’enfer éternel*” n’existe pas, alors prêcher son existence est l’une des pires insultes que les églises aient proférées contre Dieu et contre Jésus-Christ !

---